

Société de Linguistique de Paris

**Journée annuelle de la *Société de Linguistique de Paris*
du samedi 22 janvier 2022**

Comité d'organisation

Danh-Thành DO-HURINVILLE, Daniel PETIT, Huy-Linh DAO

École Normale Supérieure (Paris)

Salle Dussane

L'applicatif dans les langues

Regard typologique

RÉSUMÉS

1/ AGNÈS Sauvane (Sorbonne Université, STIH) : « Les applicatifs dans une langue à « voix inverse » : le cas de l'innu-aimun, langue algonquienne du Québec »

L'innu-aimun est une langue algonquienne parlée au Québec. On distingue dans cette langue plusieurs applicatifs, qui permettent d'introduire une diversité de rôles sémantiques : datif (bénéficiaire/maléficiaire, destinataire), possesseur, instrument, accompagnant, circonstant. S'y ajoute un applicatif générique insérant un argument supplémentaire à un prédicat monovalent, sans spécification du rôle sémantique du terme appliqué (Drapeau 2014, Drapeau 2015). Or l'innu, comme l'ensemble des langues algonquiennes, est une langue à « voix inverse ». Dans ces langues, on constate une inversion de l'alignement des rôles sémantiques et des fonctions syntaxiques selon que la voix est « directe » (le sujet est l'agent, en 1a « l'embarqueur ») ou « inverse » (le sujet est non-agent, en 1b « l'embarqué ») :

INNU-AIMUN (Drapeau, 2014: 157)

- | | | | | | | | | | | |
|-------|-------------------|---------------------------|-----------|-----------|--|----|-------------------|---------------------------|-----------|-----------|
| 1) a. | <i>ni-</i> | <i>pushi</i> | <i>-a</i> | <i>-u</i> | | b. | <i>ni-</i> | <i>pushi</i> | <i>-k</i> | <i>-u</i> |
| | Pers1 | embarquer _{ANIM} | VxDir | TpsNeutre | | | Pers1 | embarquer _{ANIM} | VxInv | TpsNeutre |
| | « Je l'embarque » | | | | | | « Il m'embarque » | | | |

Comme nous l'observons dans ces exemples, l'attribution de la fonction sujet n'est pas liée aux rôles sémantiques définis par les places d'arguments mais est soumise à des contraintes sur la nature des référents instanciant ces places d'arguments, ce que la tradition algonquiniste a simplifié sous le concept de « hiérarchie des personnes » : le sujet est le référent identifié comme le plus haut dans la hiérarchie (la première personne dans les exemples ci-dessus), relativement aux autres participants du procès. Par ailleurs, les formes verbales algonquiennes n'indexent généralement pas plus de deux arguments qui, le cas échéant, renvoient aux fonctions syntaxiques sujet et objet. Dès lors, toute opération sur la diathèse est susceptible d'avoir des répercussions sur l'alignement et par conséquent sur la distribution des rôles sémantiques :

INNU-AIMUN (d'après Drapeau, 2014: 157)

- | | | | | | | | | | | | |
|-------|--|-----------------------|------------|---------------|------------|---------------|-------------|--------------|------------|---------------|-----------|
| 2) a. | <i>ni-</i> | <i>tshissu</i> | <i>-a</i> | <i>-u</i> | <i>-at</i> | <i>uapush</i> | <i>-at</i> | | | | |
| | Pers1 | cuire _{ANIM} | VxDir | TpsNeutre | PINA | lièvre | PINA | | | | |
| | « Je fais cuire les lièvres » | | | | | | | | | | |
| b. | <i>ni-</i> | <i>tshiss</i> | <i>-am</i> | <i>-u</i> | <i>-a</i> | <i>-u</i> | <i>nit-</i> | <i>auass</i> | <i>-im</i> | <i>uapush</i> | <i>-a</i> |
| | Pers1 | cuire | Démot* | ApplBénéf.Dir | VxDir | TpsNeutre | Poss1 | enfant | ApplPOSS | lièvre | ObvNA |
| | « Je fais cuire le(s) lièvre(s) pour mon enfant » | | | | | | | | | | |
| c. | <i>ni-</i> | <i>tshiss</i> | <i>-am</i> | <i>-a</i> | <i>-k</i> | <i>-u</i> | <i>nit-</i> | <i>auass</i> | <i>-im</i> | <i>uapush</i> | <i>-a</i> |
| | Pers1 | cuire | Démot* | ApplBénéf.Inv | VxInv | TpsNeutre | Poss1 | enfant | ApplPOSS | lièvre | ObvNA |
| | « Mon enfant fait cuire le(s) lièvre(s) pour moi » | | | | | | | | | | |

Notre travail de recherche a en outre mis en évidence l'existence d'un autre applicatif, qui promeut en argument un participant au cas « obviatif », normalement exclu de la forme verbale - la place d'argument correspondante n'étant alors pas instanciée. Nous aborderons dans notre présentation les problématiques morphosyntaxiques soulevées par les applicatifs dans cette famille de langues à partir des données de l'innu-aimun. Quel rôle joue l'applicatif dans la spécification des rôles sémantiques ? Quels types d'interactions peut-on dégager entre la « voix inverse » et l'usage des applicatifs ? Quelles caractéristiques des applicatifs les données de l'innu mobilisent-elles et quelle typologie des applicatifs peut-on définir pour cette langue ? Dans une perspective typologique plus générale, l'étude des opérations sur la diathèse en innuaimun pose la question de la pertinence des notions de transitivité et de valence dans la définition d'un concept comme celui des applicatifs.

Liste des abréviations :

ANIM : argument objet animé ; ApplBénéf.Dir : applicatif bénéfactif (voix directe) ; ApplBénéf.Inv : applicatif bénéfactif (voix inverse) ; ApplPoss : applicatif possessif ; Démot° : démotivation d'un argument ; ObvNA : obviatif animé ; Pers1 : indice personnel de 1ère personne ; PINA : pluriel animé ; VxDir : voix « directe » ; VxInv : voix « inverse » ; TpsNeutre : temps neutre

Références bibliographiques :

- AGNÈS Sauvane, 2013. « L'« inverse » en typologie : un problème d'histoire de la linguistique », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, CVIII/1, p. 83-129.
- AGNÈS Sauvane, thèse en cours. *La morphosyntaxe verbale algonquienne : vers un nouveau modèle de description à partir de l'innu-aimun, langue algonquienne du Québec*, sous la direction de Marc Duval.
- DRAPEAU Lynn, 2014. *Grammaire de la langue innue*, Québec, Presse de l'Université du Québec.
- DRAPEAU Lynn, 2015. « A Generalized Applicative in Innu », *Papers of the 43rd Algonquian Conference*, M. Macaulay et al. (éds.), New-York : SUNY Press, p.58-71.
- LEMARÉCHAL Alain, 1998a. *Études de morphologie en f(x,...)*. Louvain : Peeters.
- LEMARÉCHAL Alain, 1998b. « Théories de la transitivité ou théories de la valence: le problème des applicatifs. », *La Transitivité*, André Rousseau (éd.), Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p.203-218.

2/ CHAPPELL Hilary (CNRS, CRLAO, UMR 8563) : « La Causativisation des intransitifs sinitiques : une fonction Applicative des marqueurs d'objet »

Cet article examine les constructions intransitives dans un éventail de langues sinitiques à partir desquelles un sous-type de construction causative peut être dérivé par l'emploi étendu de marqueurs d'objet. Les marqueurs d'objet, comme leur nom l'indique, apparaissent généralement dans des phrases SOV transitives, comme dans le Waxiang (1), une langue sinitique non classée, parlée dans la province de Hunan, en Chine.

- (1) Waxiang construction SOV à marquage d'objet direct (sinitique non classé, sino-tibétain)
- zan¹³xəu³⁵ kai⁵⁵ tiau¹³ tiəu⁵⁵ tɕiəu⁵⁵ fɿŋ³³-tau⁰ oŋ¹³ tiau¹³ pai³⁵=la.
après OM CLF cochon puis mettre-ACH ce_{DIST} CLF baignoire=LOC
'Ensuite, vous mettez le cochon dans la baignoire là.' (Récit, XGX)

Les applicatifs sont généralement définis comme un moyen de changement de valence qui permet d'ajouter un participant supplémentaire à la structure phrasale (cf. Comrie 1981:176), dans ce cas sinitique, un prédicat intransitif.

Dans l'emploi causatif du marqueur d'objet en (2), l'argument supplémentaire est codé ou interprété comme l'événement causal et se trouve dans la position initiale de la clause. Plus précisément, l'exemple du Waxiang ci-dessous contient un verbe intransitif d'émotion utilisé avec un GN de cause explicite et inanimée.

- (2) Waxiang construction causative
- ai⁵⁵ kəu³³ si²⁵ kai⁵⁵ u²⁵ tɕ'i³³ciə²⁵ ti.
cette CLF affaire OM 1SG furieux-INT-_{mourir} PRT
'This business made me really angry.' (Author's field notes)
'Cette affaire m'a vraiment mis en colère.' (Notes de terrain de l'auteur)

Il faut noter à cet égard que le marqueur d'objet du Waxiang s'est grammaticalisé à partir d'une préposition comitative, kai⁵⁵ 'avec, et' (Chappell 2013), une catégorie qui, d'un point de vue translinguistique, présente une relation étroite avec les marqueurs applicatifs.

Peu de choses ont été écrites sur ce sujet en linguistique chinoise, en raison de la description de tels types de phrase comme étant exceptionnels ou rares, si ce n'est simplement une sorte d'extension en usage. Néanmoins, de telles phrase causativisées et intransitives apparaissent

régulièrement dans les langues sinitiques et peuvent, en outre, être identifiées dans certaines langues tai du sud-ouest (Kam-Tai, Kra-Dai).

J'avancerai l'argument selon lequel ce type de phrase montre un emploi de type applicatif du marqueur d'objet pour augmenter la valence de la construction intransitive dans son ensemble, mais, suivant McGregor (1998), pas du verbe principal lui-même.

Références bibliographiques :

- Chappell, Hilary. 2013. Pan-Sinitic object markers: morphology and syntax. In Cao Guangshun, H. Chappell, R. Djamouri & Thekla Wiebusch (eds.). *Breaking down the barriers: interdisciplinary studies in Chinese linguistics and beyond*. 2 vols. Taipei: Academia Sinica, 785-816.
- Comrie, Bernard. 1981. *Language universals and linguistic typology*. Oxford: Basil Blackwell.
- McGregor, William. 1998. Applicative constructions in Warrwa, in Anna Siewierska & Jae Jung Song (eds.), *Case, typology and grammar, in honor of Barry J. Blake*, Amsterdam, John Benjamins, 171-199.

3/ CREISSELS Denis (Université de Lyon, DDL, UMR 5596) : « **P-applicatifs vs X-applicatifs et applicatifs obligatoires vs applicatifs optionnels en jóola fóoñi (atlantique)** »

Selon la définition qui sous-tend cette présentation, une CONSTRUCTION APPLICATIVE est une construction prédicative verbale dont la correspondance avec une autre construction prédicative verbale, dite CONSTRUCTION INITIALE, répond aux conditions suivantes :

- la construction initiale et la construction applicative ont le même sens dénotatif, mais sont soumises à des contraintes différentes quant à l'expression de certains participants aux événements qu'elles dénotent ;
- la base verbale dans la construction applicative est MORPHOLOGIQUEMENT DÉRIVÉE de la base verbale qui figure dans la construction initiale ;
- la construction applicative comporte un terme, désigné comme TERME APPLIQUÉ, qui syntaxiquement occupe un rôle AUTRE QUE A OU S (c'est-à-dire autre que sujet, dans les langues pour lesquelles la notion de sujet est pertinente), et sémantiquement exprime un rôle NON-AGENTIF qui dans la construction initiale, ou bien peut être exprimé différemment dans un rôle oblique, ou bien ne peut pas être exprimé du tout ;

Cette définition laisse ouverte la possibilité de variations, diversement attestées à travers les langues, selon les trois paramètres suivants :

- les rôles sémantiques susceptibles d'être exprimés par le terme appliqué d'une construction applicative ;
- le fait que le rôle sémantique exprimé par le terme appliqué d'une construction applicative puisse aussi s'exprimer dans la construction initiale (applicatif optionnel) ou non (applicatif obligatoire) ;
- le rôle syntaxique du terme appliqué.

Selon ce dernier critère, on peut distinguer trois types d'applicatifs :

- P-applicatifs, dans lesquels le terme appliqué prend le rôle syntaxique de P (ou objet) ;
- D-applicatifs, dans lesquels le terme appliqué prend le rôle syntaxique de datif (pour les langues où cela a un sens de reconnaître un rôle syntaxique de datif) ;
- X-applicatifs, dans lesquels le terme appliqué prend un rôle syntaxique oblique.

Comme cela sera exposé en détail dans cette présentation, le jóola fóoñi a la particularité d'avoir un marqueur applicatif unique (le suffixe verbal *-um*) impliqué dans des constructions qui, SELON LE RÔLE SÉMANTIQUE EXPRIMÉ PAR LE TERME APPLIQUÉ, varient selon les deux paramètres 'applicatif obligatoire vs applicatif optionnel' et 'P-applicatif vs X-applicatif'.

4/ JACQUES Guillaume (CNRS, CRLAO, UMR 8563) : « **Applicatif et complétives en japhug** »

Le japhug, comme les autres langues rgyalronguiques, a deux dérivations applicatives : un suffixe hérité du proto-sino-tibétain, et attesté uniquement dans une poignée d'exemples, et un préfixe qui provient d'une dérivation dénominale. Une question qui n'a pas été précédemment traitée dans les travaux sur les langues rgyalronguique est la compatibilité des verbes dérivés par le préfixe applicatif avec non seulement des groupes nominaux, mais aussi des propositions complétives. Ce travail illustre que certains verbes applicatifs permettent de prendre différents types de complétives comme objet promu, mais que dans d'autres au contraire requièrent un objet nominal, et que ce paramètre doit être spécifié pour chacun d'eux.

5/ JERRO Kyle (Université de l'Essex) : « **The Role of Verb Meaning in the Nature of Applicatives** »

Applicative morphemes in Bantu languages have been described as having several possible outputs (see, e.g. Trithart 1983, Pacchiarotti 2017). The most commonly-discussed case in the syntax literature is that which adds a new object with a thematic role (Kimenyi 1980, Ngonyani 1998). For example, in (1) from Kinyarwanda (Rwanda), the applied object *umu-hu'ungu* 'boy' is licensed by the applicative morpheme and assigned the thematic role of Beneficiary.

- (1) *Umu-koóbwa a-ra-som-er-a umu-huúngu igi-tabo.*
1-girl 1S-PRES-read-APPL-FV 1-boy 7-book
'The girl is reading a book for the boy.'

However, various other outputs are described, including cases where there is no increase in valence. For example, Kawasha (2003) gives the following data from the language Lunda (Zambia):

- (2) a. *Wanata ilóla mwitála.*
wu-a-nat-a i-lóla mu-i-tála.
1S-PAST-throw-FV 5-stone LOC-5-house
'He threw a stone in the house.'
- b. *Wanatila ilóla mwitála.*
wu-a-nat-il-a i-lóla mu-i-tála.
1S-PAST-throw-APPL-FV 5-stone LOC-5-house
'He threw a stone in the house.' (Kawasha 2003: 268, (60))

Here, the applied (2a) and non-applied (2b) variants of the verb are both transitive; the difference is that the applied variant marks a pragmatic focus on the Locative object. These different kinds of output have been argued to be sensitive to the meaning of the verb to which the applicative attaches (Rugemalira 1993, Sibanda 2016). In this talk, I build on this, by linking to work on the lexical semantics of verbal argument structure (Dowty 1991, Beavers 2010). Specifically, I make two related arguments: first, applicative morphology broadly marks a paradigmatic relationship (cf. Ackerman & Moore 2001) between a verb and its applied variant, wherein the latter requires an additional component of semantic/pragmatic information. Second, the meaning of the verb restricts which options are available for satisfying this broad constraint.

References

Ackerman, F. & Moore, J. (2001). *Proto-properties and grammatical encoding: A correspondence theory of argument selection*. Stanford: CSLI Publications.

- Beavers, J. (2010). The structure of lexical meaning: Why semantics really matters. *Language* 86. 821–864.
- Dowty, D. (1991). Thematic proto-roles and argument selection. *Language* 67. 547–619.
- Kawasha, B. K. (2003). Lunda grammar: a morphosyntactic and semantic analysis. Ph.D. dissertation, University of Oregon, Eugene.
- Kimenyi, A. (1980). *A relational grammar of Kinyarwanda*. University of California Press.
- Ngonyani, D. (1998). Properties of applied objects in Kiswahili and Kinendeule. *Studies in African Linguistics* 27. 67–95.
- Pacchiarotti, S. (2017). *Bantu applicative construction types involving *-id: Form, functions and diachrony*. Ph.D. dissertation, The University of Oregon, Eugene.
- Rugemalira, J. M. (1993). *Runyambo verb extensions and constraints on predicate structure*. Ph.D. dissertation, University of California, Berkeley.
- Sibanda, G. (2016). The Ndebele applicative construction. In Doris Payne, M. B., Sara Pacchiarotti (ed.), *The selected proceedings of the 46th Annual Conference on African Linguistics*, Language Science Press. 309–333.
- Trithart, M. L. (1983). *The applied affix and transitivity: A historical study of Bantu*. Ph.D. dissertation, University of California, Los Angeles.

6/ LEMARÉCHAL Alain (Sorbonne Université, EPHE, Lacito, UMR 7107) : « Les applicatifs, un phénomène central pour une linguistique de la diversité des langues »

Le phénomène connu sous le nom d' 'applicatif', bien qu'assez largement répandu dans les langues du monde, reste cependant encore méconnu des linguistes généralistes, et même typologues. Pourquoi ? pour la bonne raison qu'il n'est pas attesté (ou seulement invisible ?) dans les langues indoeuropéennes. On doit être reconnaissant à M. Do-Hurinville de l'avoir proposé comme thème pour la journée d'études de la SLP de cette année.

Nous reviendrons dans cette communication sur le rôle cardinal que le phénomène des 'applicatifs' peut jouer, selon nous, dans la constitution d'une 'linguistique de la diversité des langues', une linguistique générale prenant en compte sur un pied d'égalité la plus grande diversité possible de langues et de structures, une linguistique, aussi, suffisamment abstraite pour permettre de comparer les langues.

Nous reprendrons l'exemple du kinyarwanda. Sauf dans le cas de l' 'applicatif proprement dit' (seule manière d'introduire un datif ou un bénéfactif), compléments d'instrument et d'accompagnement (au sens large) connaissent à la fois une construction à 'applicatif' (respectivement, un 'applicatif instrumental', qui fournit également l'expression du causatif, et un applicatif 'comitatif' ou 'associatif') et une construction sans applicatif où le participant ayant le même 'rôle sémantique' se trouve placé dans un syntagme de type adpositionnel (cf. Lemaréchal 1998) :

1. applicatif (propr^t dit) **-er-/-ir-** (-er-a imperfectif, -e-ye perfectif)
 instrumental-causatif **-esh-/-ish-**
 associatif-réciproque **-an-**
2. *u- mu- gabo y- a- haa -ye u- mu- gore i- gi- tabo* (tons non notés)
 Pf Cl1 homme Cl1 Prét donner Pft Pf Cl1 femme Pf Cl7 livre
 "l'homme donne un livre à la femme"
3. *u- mu- gabo a- ra- som -er -a u- mu- gore i- gi- tabo*
 Pf Cl1 homme Cl1 Prés lire **Appl** Impftif Pf Cl1 femme Pf Cl7 livre
 "l'homme lit un livre à la femme"
4. *u- mu- gabo a- ra- he -er -a a- ba- ana u- mu- gore i- gi- tabo*
 Pf Cl1 homme Cl1 Prés donner **Appl** Impftif Pf Cl2 enfants Pf Cl1 femme Pf Cl7 livre
 "l'homme donne un livre à la femme pour les enfants"
5. *u- mu- gore a- ra- andik- a n'uu- mu- gabo* "la femme écrit et l'homme aussi" (n' < na Prép "avec, et"
n'ii- n- goga " avec rapidité"
n'ii- mash !ini " à la machine"

> *u-mu-gore a-ra-andik-an-a n'uu-mu-gabo* "la femme écrit avec l'homme"
a-ra-andik-an-a i-n-goga " vite"
a-ra-andik-iish-a i-mashiini " tape (à la machine)"

On considère généralement (Kimenyi dans la ligne de la 'Grammaire relationnelle' de D. Perlmutter) que l'actant ajouté par un applicatif à la valence de base du verbe – qui n'a donc plus un statut de circonstant ou de 'complément indirect' – acquiert celui d'objet (ou une partie de ce statut).

Cette situation amène à **désolidariser le 'rôle sémantique' de la marque qui le porte**. L'existence de langues et de constructions où ce sont encore d'autres marques qui portent le 'rôle sémantique' (marques de cas, verbes plus ou moins grammaticalisés au sein d'une série verbale, etc.) invite à prendre une vue plus abstraite encore de la question. Les 'rôles sémantiques' sont des 'prédicats à deux places d'argument' (des $f(x,y)$) diversement associés, aux marques de cas, aux adpositions, aux marques d'applicatif, à la valence de base de certains verbes, aux verbes d'une série verbale, et, par là, intégrés à différents niveaux de constituance, différences de niveaux de constituance elles-mêmes marquées par ces différences d'intégration.

Cela impose une conception 'pluridimensionnelle' de la syntaxe, reconnaissant à d'autres marques que les marques grammaticales segmentales (au sens de 'constituées par une suite de phonèmes'), le statut de 'marques' : des marques 'intégratives', des marques 'séquentielles' (préfixes vs suf-fixes, pro-clitiques vs en-clitiques, etc.). Un tel modèle est indispensable si l'on veut comparer entre elles les langues des types les plus divers, c'est-à-dire circonscrire à la fois ce qui est commun à deux constructions et ce qui les distingue l'une de l'autre.

Depuis ses premiers emplois (sauf erreur de notre part, par les bantouïsants, sous le nom d' 'applied form'), la notion d' 'applicatif' a fait son chemin, et le phénomène a été reconnu dans des langues de familles différentes et de types différents, non plus seulement dans des langues à alignement accusatif et ordre SVO comme les langues bantoues (et le nahuatl langue amérindienne également, Launey), mais aussi dans des langues à ergativité scindée ou à 'voix inverse' : géorgien où l'on reconnaît des applicatifs dans ses 'versions' et autres diathèses (Creissels), langues amériennes comme l'innu aimun (Drapeau) – langue dont Sauvane AGNES nous parlera dans sa communication. Nous en avons nous-mêmes fait un usage crucial dans notre analyse de la genèse du système des 'focus' ou 'voix multiples' des langues austronésiennes des Philippines et de Formose (Lemaréchal 2010) à partir, selon nous, des constructions à applicatifs largement attestées dans les langues des îles de la Sonde (javanais, etc.) et d'Océanie (tongien, etc.). On a pu même étendre la notion au chinois, langue isolante où l'affixation, à l'inverse de la composition (séries verbales étroites), n'a qu'un rôle des plus restreints. Je laisserai, sur ce sujet, la parole à Lin XIAO, qui a fait une remarquable application de la notion dans son livre (2019, issu de sa thèse de 2018) sur l'iconicité de la syntaxe en chinois, et une non moins remarquable exploitation dans la classification qu'elle y a proposée des verbes du chinois.

Références bibliographiques :

- Agnès S. (thèse en cours, dir. M. Duval). *Morphosyntaxe des langues algonquiennes : analyse comparative des paradigmes verbaux de l'innu-aimun*. Paris, Sorbonne Université.
- Coupez A., 1980, *Abrégé de grammaire rwanda*, Butare, INRS.
- Drapeau L., 2014. *Grammaire de la langue innue*. Presses Universitaires du Québec.
- Kimenyi A., 1980, *A Relational Grammar of Kinyarwanda*, Berkeley, University Press of California.
- Launey M., 1979. *Introduction à la langue et à la littérature aztèques, I*. Paris, L'Harmattan.
- Launey M., 1994. *Une grammaire omniprédicative. Essai sur la morphosyntaxe de nahuatl classique*. Paris, CNRS Editions.
- Lemaréchal A., 1989, *Les parties du discours*, Paris, PUF.
- Lemaréchal A., 1998, « Théories de la transitivité et théories de la valence : le problème de l'applicatif », in Rousseau (éd.), *La transitivité*. (Actes du colloque de 1995). Lille, Presses du Septentrion.
- Lemaréchal A., 1998, *Etudes de morphologie en f(x,...)*. Paris, Peeters, chap. VIII-IX.

- Lemaréchal A., 2010, *Comparative Grammar and Typology. Essays on the Historical Grammar of the Austronesian Languages*. Leuven-Paris, Peeters.
- Overdulve C. M., 1975, *Apprendre la langue rwanda*, Paris, Mouton.
- Twahirwa A., 1991. *Perspective fonctionnelle de phrase. Contribution à une syntaxe comparée du français et du kinyarwanda-kirundi*. thèse de l'Université Paris.III.
- Xiao L., 2019. *Le chinois et l'iconicité de la syntaxe. L'iconicité de la séquence temporelle : du texte à l'Aktionsart*. Paris, Peeters.

7/ MARSUALT Julie (Université Sorbonne Nouvelle, UMR 8094 Lattice & Inalco, UMR 7597 HTL) : « **Constituants syntaxiques introduits par les préfixes applicatifs Omaha** »

Dans cette présentation, je décrirai trois préfixes applicatifs de l'omaha (Umoⁿhoⁿ, Siouan) introduisant des locations, des instruments et des causes. J'illustrerai notamment un aspect souvent absent des descriptions de systèmes applicatifs, à savoir le constituant syntaxique introduit par l'applicatif. En effet, bien que les préfixes applicatifs de l'omaha introduisent la plupart du temps des groupes nominaux, on trouve également quelques compléments postpositionnels de lieu et quelques propositions complétives exprimant la cause ou la raison de l'action. Les exemples (1) et (2) illustrent respectivement un groupe postpositionnel et une proposition complétive introduite par un préfixe applicatif.

- (1) **Ni** **k^he-ta** **u-baaza=biama.**
 eau DEF-ALL AP:INESS.O3PL-effrayer=PL.REPORT
 Ils les ont fait fuir dans l'eau. (i.e., jusqu'à l'eau)
 (Dorsey 1890:412.5, speaker: Oⁿp^hoⁿ-Toⁿga)
- (2) **Ki Poⁿka-ta ne i-wi-kuhe.**
 et Paⁿka-ALL A2.aller AP:REASON-A1SG/P2-avoir.peur
 J'ai peur que tu ailles chez les Poncas. (i.e., je ressens de la peur à l'idée que...)
 (Dorsey 1890:615.6, speaker: Mashtiⁿ-oⁿsa)

Ces deux types de constituants sont attestés dans des constructions applicatives de langues non apparentées, comme j'en montrerai quelques exemples (voir aussi Pacchiarotti 2020, 39-41). Leur présence remet en question le principe selon lequel l'applicatif introduirait toujours, par définition, un objet direct du verbe (c'est à dire un argument central ; cf. Peterson 2007). Le statut d'objet direct des compléments adpositionnels et des compléments phrastiques dépend sans doute des caractéristiques grammaticales de chaque langue. En omaha, différents critères suggèrent que les compléments introduits par les préfixes applicatifs sont des objets directs, quel que soit la forme syntaxique qu'ils prennent.

Abréviations :

1, 2, 3 1ere, 2eme, 3eme personne; A marque de personne agentive ; ALL allatif ; AP:INESS applicatif inessif ("dans") ; AP:REASON applicatif causal ; DEF défini ; EVID évidentiel ; O3PL marque de troisième personne du pluriel objet ; P marque de personne patientive ; PL pluriel ; PX proximatif ; REPORT reportatif (type d'évidentiel)

Références bibliographiques :

- DORSEY, James O. 1890. *The Čegiha Language*, Contributions to North American Ethnology, Vol 6. Washington, D. C., U.S. Government.
- PETERSON, David A. 2007. *Applicative constructions*. Oxford : Oxford University Press
- PACCHIAROTTI, Sarah. 2020. *Bantu Applicative Constructions*. CSLI Publications.

8/ PACCHIAROTTI Sara (Université de Gand) : « **Comportement syntaxique peu connu et fonctions non syntaxiques de la morphologie applicative : quelques nouvelles perspectives comparatives** »

La plupart des définitions des constructions applicatives (e.g. Alsina and Mchombo 1993, Bresnan et Moshi 1993, Payne 1997, 2002, Peterson 2007, Mithun 2002, Haspelmath et Müller-Bardey 2004, Kulikov 2011, Creissels 2016) s'accordent à identifier au moins trois propriétés fondamentales des morphèmes applicatifs : (i) ils relèvent de la dérivation verbale et ont un effet syntaxique ; (ii) ils ajoutent un argument interne (c'est-à-dire un argument objet) à la structure argumentale de la racine verbale sous-jacente et (iii) ils introduisent des compléments assumant divers rôles sémantiques généralement considérés comme « périphériques » (par exemple, Bénéficiaire, Instrument, Possesseur, Lieu, etc.). Plusieurs définitions impliquent également que (iv) les morphèmes applicatifs sont facultatifs, ce qui veut dire qu'il est toujours possible d'utiliser les mêmes racines verbales sans applicatif mais accompagnées d'un terme oblique se référant au même participant que celui traité comme terme nucléaire par l'applicatif (mais voir Creissels 2016, Pacchiarotti & Zúñiga à paraître pour des définitions moins restrictives, et Creissels à paraître et Zúñiga à paraître pour une nouvelle typologie des constructions applicatives). Les caractéristiques émergeant des définitions ci-dessus sont bien connues et sont souvent supposées être « canoniques » ou « prototypiques ».

Cet exposé traite des comportements syntaxiques des constructions impliquant des marqueurs applicatifs qui s'écartent de ce soi-disant prototype, ainsi que des fonctions récurrentes non syntaxiques non prévues par les définitions retenues dans la littérature typologique. Tout en m'appuyant sur la littérature existante (e.g., Trithart 1983, Creissels 2004, Mora-Marín 2003, Hernández-Green 2016) et sur de nouvelles données provenant de familles linguistiques telles que Niger-Congo, Austronésien, Transhimalaya (ou Tibeto-Birman) et Chicham (Pacchiarotti & Zúñiga à paraître), je montre que : (i) dans de nombreuses langues, les applicatifs sont la seule stratégie morphologique permettant d'introduire un rôle sémantique non Acteur (y compris Patient); lorsqu'il existe une autre stratégie, l'applicatif n'augmente pas nécessairement la valence de la racine ; (ii) la morphologie applicative peut permettre d'introduire des termes obliques, ou même n'avoir aucun effet apparent sur la construction, ce qui implique des fonctions (encore mal connues) autres que la régulation de l'expression syntaxique des rôles sémantiques.

Les fonctions récurrentes non syntaxiques de la morphologie applicative dans des langues géographiquement éloignées et génétiquement non apparentées comprennent : (i) l'addition de nuances aspectuelles au prédicat (intensité, répétition, habitude) ou à ses arguments (Patient partitif, P fortement individué) ; (ii) la focalisation d'un constituant de la phrase ; et (iii) comme cela s'observe pour d'autres marqueurs de dérivation $V > V$, permettre aussi de former des verbes à partir d'autres catégories syntaxiques. Dans certaines langues de l'échantillon, des constructions applicatives qui sont présumées avoir une fonction syntaxique au départ développent des fonctions pragmatiques, mais des changements dans l'autre sens sont également attestés, notamment des constructions applicatives avec une fonction pragmatique à l'origine, comme l'atténuation illocutoire, qui développent des usages syntaxiques.

Cet exposé explorera également des hypothèses sur les processus diachroniques dont peuvent émerger des fonctions récurrentes non syntaxiques de la morphologie applicative.

Références bibliographiques

- Alsina, Alex, and Sam A. Mchombo. 1993. Object asymmetries and the Chichewa applicative construction. In *Theoretical aspects of Bantu grammar*, edited by Sam A. Mchombo, 17–44. Stanford, CA: CSLI Publications.
- Bresnan, Joan, and Lioba Moshi. 1990. Object asymmetries in comparative Bantu syntax. *Linguistic Inquiry* 21 (2): 147–85.
- Creissels, Denis. 2004. Non-canonical applicatives and focalization in Tswana. Paper presented at the First Syntax of World's Languages Conference, Leipzig, August 2004.
- Creissels, Denis. 2016. Transitivity, valency and voice. Course given at the European Summer School in Linguistic Typology, Porquerolles, September 2016. <http://www.deniscreissels.fr/public/Creissels-ESSLT.pdf>

- Creissels, Denis. Forthcoming. *Transitivity, Valency, and Voicage*. Oxford: Oxford University Press.
- Dixon, Robert M. W., and Alexandra Y. Aikhenvald, eds. 2000. *Changing valency: Case studies in transitivity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Haspelmath, Martin, and Thomas Müller-Bardey. 2004. Valency change. In *Morphology: A handbook on inflection and word formation vol. 2 (Handbücher zur Sprach und Kommunikationswissenschaft)*, edited by Gert Booij, Christian Lehmann and Joachim Mugdan, 1130–45. Berlin: De Gruyter.
- Hernández-Green, Néstor. 2016. Registration versus applicative constructions in Acazulco Otomí. *International Journal of American Linguistics* 82 (3): 353–83.
- Kulikov, Leonid. 2011. Voice typology. In *The Oxford handbook of linguistic typology*, edited by Jae Jung Song, 368–98. Oxford: Oxford University Press.
- Mithun, Marianne. 2002. Understanding and explaining applicatives. In *Proceedings of the 37th Meeting of the Chicago Linguistic Society: Functionalism and formalism in Linguistic Theory*, edited by Mary Andronis, Cristopher Ball, Heidi Elston, and Sylvain Neuvel, 73–98. Chicago: Chicago Linguistic Society.
- Mora-Marín, David F. 2003. Historical reconstruction of Mayan applicative and antitive constructions. *International Journal of American Linguistics* 69 (2): 186–228.
- Pacchiarotti, Sara and Fernando Zúñiga, eds. forthcoming. *Applicative morphology: Neglected syntactic and non-syntactic functions (Trends in Linguistics 373)*. Berlin: de Gruyter.
- Payne, Thomas E. 1997. *Describing morphosyntax: A guide for field linguists*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Payne, Thomas E. 2002. Towards a substantive typology of applicative constructions. Invited lecture at the Third Winter Typological School, Moscow.
- Peterson, David A. 2007. *Applicative constructions*. Oxford: Oxford University Press.
- Trithart, Mary Lee. 1983. The applied suffix and transitivity: A historical study in Bantu. PhD dissertation, University of California at Los Angeles.
- Zúñiga, Fernando. forthcoming. Applicative constructions: An introductory overview. *Handbook of applicative constructions*. Berlin: De Gruyter.

9/ VOISIN Sylvie (Université d'Aix Marseille, DDL, UMR 5596) : « **Applicatif et syncrétisme dans les langues atlantiques** »

Mots clés : applicatif, syncrétisme, causatif, réciproque, pluralité de participants, langues atlantiques

L'applicatif est une voix souvent associée au causatif du fait d'un syncrétisme entre ces deux mécanismes de modification de la valence. Dans les langues atlantiques, le syncrétisme causatif-applicatif est largement partagé, mais le causatif n'est pas la seule voix avec laquelle l'applicatif partage la même marque.

Dans cette présentation, j'exposerai les différents syncrétismes que l'on trouve dans les langues atlantiques, à savoir applicatif-causatif, applicatif-réciproque, applicatif-antipassif. J'essaierai de distinguer ces syncrétismes en proposant des critères qui permettent de les considérer soit comme le résultat d'une réanalyse d'une voie vers une autre, soit comme les traces d'une ancienne dérivation au fonctionnement plus large. Pour certaines langues atlantiques, l'analyse s'avère plus difficile. Il est possible que comme certaines analyses pour d'autres langues le montrent le syncrétisme soit le résultat d'une convergence phonologique (Bostoen & Mundeke 2011). Cette présentation sera également l'occasion de s'interroger à nouveau sur l'orientation dans laquelle s'inscrit la réanalyse. Dans un premier temps, l'orientation a souvent été présentée comme allant du causatif vers l'applicatif (Shibatani & Pardeshi 2002), mais des analyses proposées par la suite ont montré qu'une orientation allant de l'applicatif vers le causatif est plus adaptée, au moins pour certaines langues (Voisin 2002, 2003, Guillaume & Rose 2010). Les données disponibles sur les langues atlantiques permettent également de proposer deux voies distinctes pour le syncrétisme applicatif-réciproque.

Références bibliographiques

Bostoën, Koen & Léon Mundeke. 2011. The causative/applicative syncretism in Mbuun (Bantu B87, DRC): Semantic split or phonemic merger? *Journal of African Languages and Linguistics* 32:2.

Guillaume, Antoine & Françoise Rose. 2010. Sociative causative markers in South-American languages: a possible areal feature. *Essais de typologie et de linguistique générale: mélanges offerts à Denis Creissels* Lyon: ENS.

Shibatani, Masayoshi & Prashant Pardeshi. 2002. The causative continuum. *Typological Studies in Language* ed. by Shibatani Masayoshi, 85–126. Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins Publishing.

Voisin, Sylvie. 2002. Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof. Unpublished thesis, Université Lumière - Lyon2.

Voisin, Sylvie. 2003. Le syncrétisme causatif/applicatif. *Typologie des langues d’Afrique et universaux de la grammaire* ed. by 185–203. Paris: Sauzet, Patrick & Zribi-Hertz, Anne.